



n°86 L'HEBDO DES HABITANTS
D'AULNAY-SOUS-BOIS

Mercredi 19 mai 2010

SUBVENTION EN BAISSE

Menaces sur l'avenir de la Maison de l'emploi

P. 6



BONS TUYAUX

Tout savoir sur la brocante de printemps

P. 2

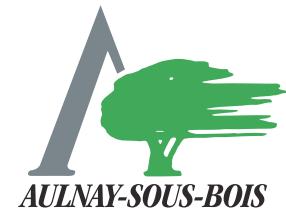
HANDBALL

Plongée au cœur de l'équipe féminine

P. 10 et 11



ERICK HELAINE,
la lumière sous un
autre éclairage P. 15



LES MEDIATEURS SUR LE TERRAIN DE LA PRÉVENTION

AU CONTACT PERMANENT DE LA JEUNESSE, AUX ABORDS DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES COMME AU PIED DES IMMEUBLES, LES MÉDIATEURS PRÉVIENNENT AU QUOTIDIEN LES RISQUES DE CONFLITS. NOTRE DOSSIER P. 4 ET 5



SOUL AU CAP
Avec Martha High
et Sweet Charles

P. 13



PRATIQUE

Prenez vos dispositions pour la brocante de printemps

COMME CHAQUE ANNÉE, LA VILLE CONSACRE UNE PARTIE DE SON ESPACE PUBLIC À LA BROCANTE DE PRINTEMPS (VIDE GRENIER). ELLE AURA LIEU LE LUNDI 24 MAI.

Cette manifestation qui sera tout à la fois une brocante et un vide grenier se déroulera sur un parcours qui traversera notre ville du Vieux-Pays à la place du Général Leclerc et jusqu'à la rue de Pimodan dans le prolongement du boulevard de Strasbourg.

Le stationnement sera interdit sur ces voies du dimanche 23 mai 2010 à 15h en ce qui concerne la route de Bondy et le boulevard de Strasbourg, et à 19h pour le reste des rues, ceci jusqu'au lundi 24 mai à 23h59. Les véhicules en stationnement sur ces voies le jour de la manifestation devront malheureusement être enlevés. Toute circulation sera interrompue sur ce parcours entre 6h et 23h59 le lundi 24 mai 2010 afin de permettre l'installation des participants et le bon déroulement de l'événement. La ville

s'engage à tout mettre en œuvre pour que cet événement vous occasionne le moins de désagrément possible. S'il vous est nécessaire de circuler avec votre véhicule le 24 mai prochain, vous êtes invité à stationner celui-ci, dès la veille au soir, dans une rue adjacente. Pour cette journée, toutes les lignes de bus du secteur fonctionneront normalement. Seule la ligne 637, fonctionnant habituellement le matin les dimanches et jours fériés, verra ses horaires modifiés pour circuler toute la journée jusqu'à 18h (dernier départ de la gare), permettant ainsi aux habitants de se rendre à la brocante y compris l'après-midi.



Le parcours emprunté

Angle rue Charles Gouppy/rue Jacques Duclos, place de l'Église, avenue Anatole France, rue de Bondy (de la Place du Général de Gaulle à la rue du Quatorze Juillet), rue Isidore Nérat (de la rue de Bondy jusqu'à la rue E. Cornefert), bld de Strasbourg jusqu'à la Place du Général Leclerc, rue de Pimodan (du bld de Strasbourg à la rue de Bondy et de la rue de Pimodan côté banque et Jeff de Bruges), rue P.V. Couturier (de la place Gal Leclerc à la rue de Bondy), bld de Strasbourg (de la place Gal Leclerc à la rue de Pimodan).

100 000

C'est la moyenne du nombre des spectateurs à l'Espace Jacques Prévert durant une saison, laquelle compte environ 150 représentations.

OXYGENE
JOURNAL D'INFORMATIONS
DE LA VILLE D'AULNAY-SOUS-BOIS
MERCREDI 5 MAI 2010

Hôtel de ville • BP 56, 93602 Aulnay cedex
Tél.: 01 48 79 63 63 • Fax.: 01 48 79 63 39
Directeur de la publication : Gérard Ségura
Directeur de la rédaction : Olivier Cessot
Rédacteur en chef : Christophe Lopez
Responsable d'édition : Bahija Fares
Secrétaire de Rédaction : Sabrina Michel
Maquette : Margarete Guillot
Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Fiona Imbratta, Anne Raffanel,
Jacques Baslieux, Noor Chnani
Illustrations : Alain Bernuzeau,
José Tomas
Régie publicitaire : Médias et publicité
Réalisation : Itinéraire conseillé
Impression : Direct impression
imprimé sur papier recyclé
Tirage : 36 000 exemplaires
Dépot légal mai 2010 : 2759/01.

Anouche et Bouneb vainqueurs



Le super-moyen aulnaysien Samy Anouche a battu au premier round Mickael Daubresse, samedi 15 mai au soir à la salle Pierre Scohy avec un coup au corps suivi d'un crochet à la face. Dans un autre combat pro, le sociétaire du CSL Aulnay Nabil Bouneb a vaincu aux points Kevin Mpiga en six reprises.



UNE QUESTION À

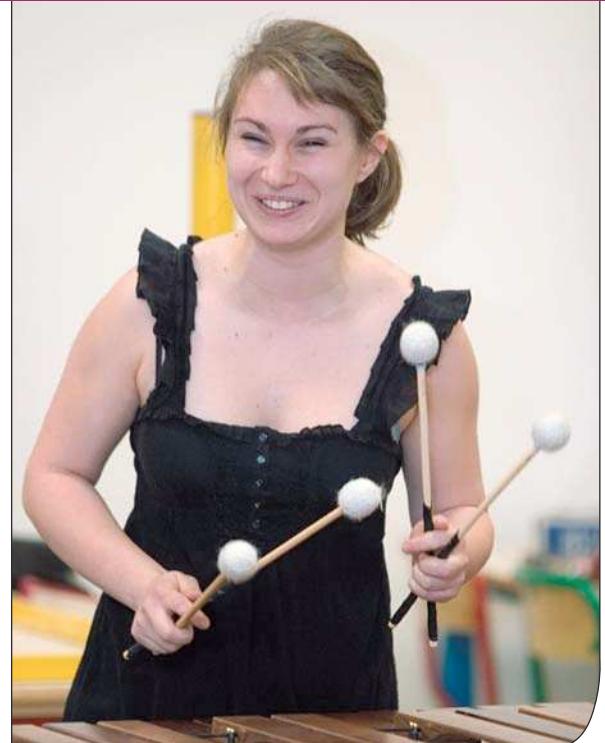
MARC MOREL

conseiller municipal en charge des travaux de voirie, de l'information avant travaux et des autorisations

Il semble que l'on assiste à une recrudescence des démarchages abusifs à domicile.

En effet, il arrive régulièrement que des personnes indélicates se présentent au domicile des particuliers en se réclamant de la mairie ou des services municipaux. Le plus souvent, il s'agit d'extorquer de l'argent ou de se livrer à des escroqueries. Il est donc utile de rappeler que sauf cas exceptionnel qui s'accompagne d'une information préalable, comme lors du recensement, la ville ne se livre à aucun démarchage au domicile des habitants. Dans tous les cas, les rares agents municipaux asservis disposent d'une carte en bonne et due forme, délivrée par la mairie, et qu'ils doivent être en capacité de présenter sur simple demande.

CONCERT AU LYCÉE JEAN ZAY



Musique classique, premier concert au lycée

MARDI DERNIER, EN FIN D'APRÈS MIDI, LES ÉLÈVES DU LYCÉE JEAN ZAY ONT PU ASSISTER AU PREMIER DES QUATRE CONCERTS PROGRAMMÉS PAR LA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION JEUNES TALENTS.

■Anne Raffenel

C'est dans une salle de classe du Lycée Jean Zay qu'a eu lieu le premier Concert Jeunes Talents en présence d'une cinquantaine d'élèves et de membres de l'équipe pédagogique réunis pour écouter la jeune percussionniste Vassilena Serafimova. Quelques années seulement séparent la musicienne des lycéens composant le public et le concert se déroule dans une ambiance chaleureuse et attentive. "J'ai beaucoup aimé. Les airs joués m'ont plu et je ne voyais pas la musique classique comme ça. On se sent proche de la musicienne", raconte une lycéenne. Pour beaucoup, en effet, la proximité avec l'artiste, souriante et accessible, permet une approche plus facile de la musique classique. Pour d'autres, c'est la connaissance des lieux qui a joué: "je ne serai pas allé à un concert mais là, au lycée c'est plus facile et plus sympa", explique un adolescent. Il faut dire que Vassilena Serafimova, qu'elle se produise en solo, comme au Lycée Jean Zay ou avec un orchestre symphonique possède une présence sur scène et un talent propres à passionner amateurs de musique classique ou néophytes, comme beaucoup des élèves présents ce jour-là. Née en Bulgarie dans une famille de musiciens, Vassilena Serafimova

commence la musique dès son plus jeune âge. Lauréate de nombreux prix et concours, elle est actuellement étudiante au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où elle poursuit son développement musical. Vassilena Serafimova est, comme de nombreux jeunes musiciens lauréats de conservatoires supérieurs de Paris ou de capitales étrangères, amenée à se produire en concert pour l'association Jeunes Talents.

Fondée en 1998, l'association Jeunes Talents organise des concerts dans le but de permettre l'accès à tous à la musique classique, reprenant à son compte l'ambition de Jean Vilar d'un "élitisme pour tous". De plus, l'organisation de ces concerts permet de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes musiciens et chanteurs qui y participent. C'est à l'initiative de Gisela Michel, adjointe au maire en charge de la culture, que l'association Jeunes Talents organise une série de concerts à Aulnay. Afin de faciliter l'accès des Aulnaysiens, notamment les plus jeunes à la culture et la musique classique et de permettre un élargissement des publics, les quatre concerts programmés auront lieu hors des espaces culturels classiques de la ville et seront gratuits.

Concert Jeunes Talents

Le prochain Concert Jeunes Talents aura lieu dimanche 18 juillet à 16h au Parc Robert Ballanger.

Avec la participation de :

LES TROMANO

Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon

YORICK TROMAN, violon, Orchestre de Grenade

DANIEL TROMAN, accordéon, Orchestre des Pays de la Loire

YANN DUBOST, contrebasse, Orchestre de Paris, London Symphony Orchestra

qui interpréteront des œuvres de Chostakovitch, Prokofiev, Saint-Saëns, Stravinsky et Chopin entre autres.

Pour plus d'infos : www.jeunes-talents.org



Chaque jour, sur le terrain, les médiateurs vont à la rencontre des jeunes là où ils sont, au pied des immeubles, dans les lieux de regroupements habituels, auprès des antennes jeunesse de la ville ou aux abords des établissements scolaires.

AVEC LES MÉDIATEURS

Comment la ville met en œuvre le principe de “riposte graduée”

LE TRAVAIL DE TERRAIN MENÉ PAR LES MÉDIATEURS PERMET LA MISE EN PLACE DE “RIPOSTE GRADUÉE”. CE PRINCIPE CONSISTE À NE SOLICITER L’INTERVENTION DE LA POLICE QU’EN DERNIER RECOURS DÈS LORS QUE LES TENTATIVES DE DIALOGUE ONT ÉCHOUÉ.

Des missions bien définies

Relevant de la direction prévention/sécurité de la ville, laquelle dépend directement du directeur général des services, Thierry du Bouëtiez, les médiateurs disposent désormais d'un local adapté. Au nombre de 14, ils sont répartis en 5 équipes rattachées à un secteur géographique de référence. Chaque équipe bénéficie d'un véhicule indispensable à sa mobilité et au besoin éventuel de renfort. En dehors des interventions au plus près des écoles, ils sont chargés d'appuyer les agents des services municipaux qui œuvrent dans les centres sociaux, les mairies annexes ou les PMI, en s'interposant dans le cas d'usagers menaçants. Dernière mission qui leur incombe, le soutien lors des initiatives publiques municipales où leur rôle, cette fois, se rapproche de celui de la protection civile.

Une rumeur reprise sur Facebook il y a quelques jours a mis en émoi nombre d'établissements scolaires à travers la France. Objet du soi-disant scandale ? Une refonte des rythmes scolaires qui aurait eu pour conséquence de raboter la période des vacances estivales. Aussitôt lancée la nouvelle s'est propagée à la vitesse du son et a provoqué des perturbations en chaîne. À des degrés divers, plusieurs collèges aulnaysiens en ont subi les conséquences avec des blocus, piquets de grève et même début d'un feu de poubelle. L'info a eu beau s'être révélée une intox, les médiateurs ont été dépêchés sur place pour ramener au calme les esprits échauffés. “Dans ce cas, notre rôle consiste à agir contre la déresponsabilisation et à rappeler chacun à la conscience de ses devoirs, relate Pascal Bizet, chef du service médiation/prévention. Nous nous devons aussi d'apprécier les facteurs déclenchant au regard de la loi et des règles républicaines pour régler durablement les situations. Ce temps de dialogue indispensable se déroule toujours dans le plus grand respect”. Une fois de plus, cette approche “en douceur” s'est avérée féconde puisque les cours ont pu reprendre sans incident. Les forces de l'ordre seront demeurées à distance, prêtes à intervenir en cas de nécessité, mais laissant aux négociateurs le soin d'éviter le passage à

l'acte. Une illustration parmi d'autres de ce que la municipalité appelle le principe de “riposte graduée” qui consiste simplement à éviter, autant que faire se peut, les risques d'escalade et la mise en danger d'autrui. Bref, une prime au dialogue, au sens des responsabilités et à l'apprentissage du respect.

“NE PAS PERDRE LE FIL DU DIALOGUE”

Cette méthode fournit au quotidien la démonstration de son efficacité. Et cela sans tapage, ni publicité particulière et loin des emballements médiatiques. Du coup, les médiateurs se voient de plus en plus reconnus comme en témoigne leur place au cœur du Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) qui encourage les synergies entre les services municipaux et les institutions de l'État. De la même façon, ils sont présents au sein de la cellule de veille hebdomadaire mise en place par la municipalité pour faire remonter en temps réel les faits d'insécurité et d'incivilité et coordonner les réponses dans des délais rapprochés. Ces espaces décloisonnés permettent de tisser des liens étroits avec la police nationale et municipale, les institutions judiciaires et les partenaires de l'Éducation nationale, sans

oublier l'ensemble des intervenants sociaux ou encore les bailleurs. Chaque jour, sur le terrain, les médiateurs vont à la rencontre des jeunes là où ils sont, au pied des immeubles, dans les lieux de regroupements habituels, auprès des antennes jeunesse de la ville ou aux abords des établissements scolaires. Dans leur jargon, ils appellent cela “aller au contact”. En réalité, il s'agit surtout de ne pas perdre le fil du dialogue. Un travail de longue haleine, exigeant, qui demande à la fois de maintenir intacte la cohésion du groupe et de veiller à la motivation des troupes. Les qualités requises pour faire un bon médiateur ne sont pas seulement d'ordre physique. Il est demandé aux postulants, outre une bonne connaissance de l'environnement dans lequel ils sont amenés à évoluer, une intégrité parfaite et une adhésion sans réserve au pacte républicain. “Nous voulons de vrais citoyens”, résume Pascal Bizet qui prône les mérites de la formation continue. Il est aidé, en cela, par les excellentes relations qui se sont nouées avec l'association Raid Aventure. Composée de policiers, celle-ci multiplie les projets à l'intention des jeunes comme le récent Raid Andros, l'organisation de mini séjours ou le prochain Tour de France en ULM. En cela aussi, Aulnay est en passe de devenir une terre d'expérimentation. ■**Dossier : Christophe Lopez**



Pascal Bizet, responsable du service médiation/prévention

“Ni héros, ni gros bras”

PLONGEUR SOUS-MARIN PROFESSIONNEL, PASSIONNÉ DE VOILE, FÉRU DE KENDO ET DE IA-DIO -DES ARTS MARTIAUX NON VIOLENTS-, PASCAL BIZET, RESPONSABLE EN CHEF DES MÉDiateURS, A UN PARCOURS ATypIQUE QUI L'INCITE À PORTER UN REGARD SANS CONCESSION, MAIS NON DÉPOURVU D'ESPOIR, SUR LES PHÉNOMÈNES DE VIOLENCE URBAINE QU'IL CÔTOIE DEPUIS DES ANNÉES.

Vous êtes au plus près du terrain. Constatez-vous une évolution dans un sens ou dans l'autre ?

Pascal Bizet : Je ressens une amélioration liée au Programme de rénovation urbaine (PRU) qui engendre notamment des circulations plus sécurisantes. L'autre point notable d'avancée est l'instauration de la cellule de veille hebdomadaire, initiée par la ville, et à laquelle prennent part tous les acteurs locaux de la prévention et de la sécurité. L'état des lieux est établi chaque semaine en temps réel, ce qui produit des réactions immédiates.

Quelle place occupez-vous dans ce réseau partenarial ?

P.B. : Nous n'avons de raison d'être que parce que nous ne sommes pas seuls. J'ai coutume de dire que l'on est à la fois le lien et le liant. En fait, nous faisons office de facilitateurs en soutien de l'action des co-décideurs, essentiellement la municipalité et l'Éducation nationale. Cela demande pas mal d'humilité. Chez nous, il n'y a ni héros, ni gros bras.

Saïd Maadi, chef de secteur

“Du côté des victimes”

Saïd Maadi encadre sur le terrain l'une des cinq équipes de médiateurs. Lorsqu'on lui demande de définir son rôle, sa réponse fuse sans l'ombre d'une hésitation : “Lutter contre les violences”. Mais le jeune homme d'ajouter aussitôt : “Les auteurs sont l'affaire de la police. Quant à nous, notre mission consiste à gérer les conflits et à repérer les victimes. L'on s'efforce de les mettre en sécurité et de nous appuyer sur les divers partenariats pour leur assurer un accompagnement”. Voilà pour la partie qui concerne la prévention aux abords des établissements scolaires. “En dehors de ces heures de grand rush, nous nous faisons connaître des jeunes, nous allons discuter avec eux. Même ceux que l'on aborde pour la première fois savent qui nous sommes parce que d'autres jeunes leur ont parlé de nous. Le contact est donc très facile”. Cette proximité avec le terrain, les médiateurs doivent l'entretenir coûte que coûte. Ne serait-ce que pour agir contre les rumeurs pas toujours fondées qui peuvent rapidement aboutir à des situations susceptibles de dégénérer. En ce début de semaine, tous étaient sur la brèche, sillonnant les quartiers et se démenant en tous sens pour couper court à un “on dit” selon lequel un jeune serait mort à la suite d'une chute de scooter consécutive à une altercation avec la police. Chute, il y a bien eu, mais le jeune s'en tire avec seulement quelques bosses et hématomes. Plus de peur que de mal. “On ne cesse de mettre en garde les gamins contre ce type de risques d'accident et ses conséquences qui peuvent être dramatiques”, soupire Saïd.



Dans quel cadre intervenez-vous ?

P.B. : 80% de nos missions concernent des violences scolaires. Ce sont des problèmes de bagarres, de rackets ou de menaces. Nous assurons un accompagnement de l'élève en lien avec le bureau d'aide aux victimes de la ville. Il s'agit pour nous de dissuader les auteurs des violences et de permettre à l'élève de recouvrer son autonomie. Ce suivi peut aller jusqu'à l'aide au dépôt de plainte quand les parents sont en difficulté pour le faire.

Que dites-vous aux jeunes pour les ramener à la raison ?

P.B. : On ne se substitue ni à la police, ni à l'Éducation nationale. Nous agissons sur des jeunes qui ont un rapport difficile avec la notion de civilité. Nous les engageons à respecter les règles en faisant valoir l'importance de celles-ci en démocratie. Nous leur inculquons le savoir-être et le savoir-être ensemble. On participe aussi activement à relâcher le dialogue entre les forces de l'ordre et les mineurs ou les jeunes majeurs, notamment en luttant contre le désœuvrement qui guette parfois ces derniers.

Êtes-vous plutôt favorable à la police de proximité ?

P.B. : Pour moi, la police est constituée de gardiens de la paix au sens littéral du terme. Cette police doit pouvoir discuter avec la population sans être obligée de s'équiper comme des forces anti-émeutes. Il est vital de dialoguer sur le terrain et de casser les apriori des uns et des autres. On ne réglera pas tout de cette façon, mais l'on aura fait un bon bout de chemin dans ce sens.

Voyez-vous des signes d'encouragement ?

P.B. : C'est comme en mer, il faut savoir garder le cap sans désespérer. Plus nombreux qu'on ne le pense d'ordinaire sont ceux qui s'investissent en faveur de la solidarité. Le courage citoyen est plus répandu qu'on ne le croit. Nous ne sommes pas condamnés à une société soumise à la loi du plus fort. Dès lors que les réseaux sociaux et institutionnels se développent, une vraie capacité de résistance se fait jour. Il est impératif que cela se fasse dans le respect des règles républicaines, ce qui rend la tâche plus ardue mais plus noble aussi.

GROUPE DE TRAVAIL

Sécurité et prévention au cœur des réflexions

La municipalité souhaite approfondir sa réflexion sur les politiques publiques de prévention et de sécurité et se donner les moyens de prendre les bonnes décisions sur plusieurs sujets qui font débat, comme le cadre des missions dévolues à la police municipale ou encore l'évaluation de la télé-surveillance. C'est le maire qui l'a annoncé le

15 avril dernier en séance du Conseil municipal. Cette instance, qui n'a pas vocation à se substituer au CLSPD (Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance) est composée d'élus et de membres de la

direction générale de l'administration. Elle est chargée de faire des analyses, de lancer des études et de s'informer auprès d'autres communes des expériences en cours. Après

quoi, elle formulera des avis qui feront l'objet d'un débat au sein de l'Assemblée communale aboutissant “à mettre en œuvre une politique globale de sécurité et de prévention” selon l'expression de Gérard Ségura.

Sollicités pour intégrer ce groupe de travail, les conseillers municipaux d'opposition ont rejeté cette proposition d'ouverture.





« Oui, je suis allée à la Foire du Trône cette année. Mais je trouve que les attractions sont de plus en plus chères, c'est dommage ! De plus, je trouve que ce n'est pas très bien fréquenté. » Adeline, 18 ans



« Je vais toujours à la Foire du Trône avec ma sœur et mon frère, j'aime bien y aller. Les manèges sont trop bien et surtout celui du train fantôme. » Benjamin, 9 ans

BAISSE DE SUBVENTIONS

Sérieuses menaces sur la Maison de l'emploi

L'ÉTAT REMET EN CAUSE SA PARTICIPATION FINANCIÈRE POUR UN MONTANT DE 750 000€. LE MAIRE PROTESTE.

Une mauvaise nouvelle vient de tomber sur la Maison de l'Emploi, de l'Insertion, de la Formation et de l'Entreprise (MEIFE). C'est le préfet à l'égalité des chances qui l'a lui-même annoncé au maire. La subvention allouée depuis 2005 au titre du label "Maison de l'Emploi" est amputée de près de 50% : celle-ci passe à 850 000€ au lieu des 1,6M€ prévus. Une coupe franche qui met sérieusement en question le devenir de la structure. Gérard Ségura ne s'en est pas caché : "Le gouvernement nous fait payer ses propres difficultés. Notre travail est saboté. Mais on va tout faire pour prévenir le risque de fermeture".

SENTIMENT D'INJUSTICE

Cette perte sèche intervient à un moment où la ville a consenti de gros efforts pour remettre sur de bons rails l'équipement et lui permettre d'affronter

avec plus d'efficacité cette priorité municipale que constitue la lutte contre le chômage. La structure a subi ces derniers mois un régime amaigrissant qui l'a conduite à ramener ses effectifs de 90 à 56 salariés et à diminuer ses frais de fonctionnement de près de 50%. Aussi la mairie vit-elle avec un sentiment d'injustice la sanction financière qui la frappe aujourd'hui.

Cette subvention était destinée à financer une série d'actions concrètes ainsi qu'une partie des postes dédiés au suivi de la moitié des 6 000 demandeurs d'emploi de la commune. La municipalité s'apprête aussi à prendre en charge l'accompagnement des 2 000 personnes bénéficiaires du



La MEIFE vient tout juste de se restructurer pour améliorer son action en faveur de l'emploi.

Revenu de solidarité active (RSA). L'amputation de ces crédits est d'autant plus mal vécue qu'elle coïncide avec une aggravation de la crise et une Maison de l'Emploi dont l'activité n'a jamais été si intense.

ENQUETE PUBLIQUE PLU

L'enquête publique relative à la modification du Plan local d'urbanisme d'Aulnay-sous-Bois est ouverte depuis le 3 mai 2010 jusqu'au 18 juin 2010 inclus.

Le dossier de modification du PLU ainsi qu'un registre d'enquête sont à la disposition du public à la direction des études urbaines (DEU) au 3, rue

Charles Dordain pendant toute la durée de l'enquête aux jours et horaires habituels d'ouverture : de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

Des ouvertures exceptionnelles se tiendront les 27 mai et 3 juin de 13h30 à 19h et le 29 mai de 9h à 12h. Le commissaire enquêteur recevra

les personnes intéressées au 3, rue Charles Dordain, le 5 juin de 9h à 12h.

Les courriers destinés au commissaire enquêteur seront adressés à son attention à la direction des études urbaines • 3, rue Charles Dordain.

^le top ^

Alou Diara, capitaine de Bordeaux et enfant d'Aulnay, vient d'être retenu sur la liste de Raymond Domenech pour revêtir le maillot tricolore lors la Coupe du Monde de football.

~le flop~

Le centre hospitalier Robert Ballanger a annoncé avoir déposé plainte contre France Télévisions et Capa, qui produit l'émission "Les infiltrés", dont un numéro tourné dans cet hôpital sera diffusé mardi soir sur France 2.

• En bref •

INFORMATICLUB

Samedi 29 mai, rendez vous au Vieux-Pays pour participer à l'atelier mensuel. Au cours de l'animation, vous verrez comment personnaliser votre poste avec des icônes, couper/envoyer des gros fichiers par mail, créer un DVD avec des fichiers extraits, apprendre à faire un tutoriel avec des images capturées. Et s'il reste du temps, créer un fichier iso d'un CD, uploader des images sur un site distant, etc.

Renseignement : 06 22 85 66 85 de 18h à 20h en semaine • Site : www.informaticclub.com

Atelier : 21, rue J. Duclos de 16h30 à 18h30

Tarifs : 15€ l'adhésion (à vie)

Adhérents : 2,50€ • Non adhérents : 4 €

BREVET DE SECOURISME

La Croix-Rouge organise des cours de secourisme PSC1 le week-end des 29 et 30 mai de 9h à 17h.

Renseignements et inscriptions :

contactez Frédéric au 06 78 74 69 76

ou par mail : crfaulnay@sfr.fr

GROUPE DE PAROLES

L'association française des diabétiques se réunira au CMES Louis Pasteur le samedi 29 mai de 9h à 11h.

Pour tous renseignements : CMES

8-10, avenue Coullemont • Tél. : 01 48 79 41 00



« Avant, j'allais régulièrement à la Foire du Trône. À présent je n'y vais que très peu. » Aurélie, 33 ans



« Je ne suis pas allé à la Foire du Trône cette année. Et non plus les années précédentes, les prix sont trop chers pour les attractions proposées. » Anthony, 17 ans

USINE D'AMIANTE

Les riverains invités par le maire à faire le point

UNE RÉUNION D'INFORMATION EST PRÉVUE JEUDI 27 MAI AU MOMENT OÙ LE CHANTIER ABORDE UNE PHASE DÉCISIVE.

Comme elle s'y était engagée dès le début des travaux de dépollution/déconstruction de l'usine d'amiante, la ville continue de jouer la transparence sur ce chantier emblématique à plus d'un titre. C'est ainsi que le maire convie les riverains, ainsi que les associations de défense des victimes, à une réunion d'information le jeudi 27 mai à 19h à l'école du Bourg 1 en présence de la Sempact, maître d'ouvrage. Dans sa lettre d'invitation, Gérard Ségura rappelle notamment que "le choix d'appliquer strictement le principe de précaution avec une méthode de dépollution sous bulle était plus que nécessaire au vu des différentes analyses réalisées tout au long de ce chantier". Cette soirée permettra de faire un point sur l'évolution du chantier, et en particulier de mesurer les conséquences



Lors de cette réunion, la question de la réintégration des enfants à l'école du Bourg à la rentrée prochaine sera abordée.

de la découverte récente d'amiante dans le sous-sol de l'usine. La question de la réintégration des enfants à l'école du Bourg 2, lors de la rentrée prochaine, sera également à l'ordre du jour. Enfin, nul doute que le maire rendra compte de ses démarches auprès des autorités de l'État pour une participation financière aux travaux, ainsi que des premiers résultats de la commission municipale mise en place pour rechercher les victimes.

Au programme de la Maison de l'Environnement

Vendredi 21 mai à 20h30 : Dans le cadre de l'exposition "Terre de riz" et à l'occasion de la quinzaine du commerce équitable, la maison de l'environnement organise un ciné éco-débat. José Huerta présentera 5 films produits par la fédération Artisans du monde et Vagalume Productions illustrant les concepts de développement durable et de commerce équitable à travers la filière riz au Laos, ainsi qu'un projet mené par "Lao Farmers products". Entrée libre sur réservation • Places limitées

Samedi 22 et dimanche 23 mai : Fête de la nature et de la biodiversité

Samedi 22 de 15h à 16h30 : Atelier jardinage sur le thème "Comment favoriser la biodiversité au jardin ?" avec l'association des Jardiniers de France. Dès 5 ans • Gratuit.

Dimanche 23 mai : "24h de la biodiversité". Venez découvrir les insectes butineurs du Parc Faure. Au programme : observation, détermination, comptage et photographies des animaux découverts. Dès 8 ans • Gratuit.

Inscription aux ateliers sur place ou par téléphone au 01 48 79 62 75

TENDANCES



À l'égal de ces dates incontournables qui ont marqué notre pays et que sont le 11 novembre, le 8 mai 45 ou le 14 juillet, la municipalité a donné de l'éclat à la commémoration de l'abolition de l'esclavage en organisant, en plus de la cérémonie du souvenir, des moments de partage des connaissances autour de ce qui est désormais reconnu par la France comme un crime contre l'humanité. C'est ainsi qu'une belle soirée d'échanges a

eu lieu lundi 10 mai à l'Espace Jacques Prévert autour du film "Noirs" d'Arnaud Ngatcha. Et jusqu'au 25 mai, le hall d'accueil de la mairie abrite une exposition sur l'histoire de l'esclavage. Quelques panneaux explicatifs déroulent la bataille de longue haleine qui a présidé à ce que des femmes et des hommes rompent leurs chaînes et soient enfin reconnus en droit les égaux de leurs semblables. L'ouverture s'est faite en chansons et en musique.

Temps Forts —

CONSEIL MUNICIPAL

JEUDI 20 MAI À PARTIR DE 20H
SALLE DU CONSEIL
DE L'HÔTEL DE VILLE
RETRANSMISSION EN DIRECT
SUR LE SITE DE LA VILLE

CONCERT DES ORCHESTRES D'ÉLÈVES

**ORCHESTRE A ET
ORCHESTRE B
SOUS LA DIRECTION DE
JEAN-PHILIPPE ALLARD ET
CYRIL GUIGNIER**

MERCREDI 19 MAI
DE 19H30 À 21H

ENTRÉE LIBRE
CONSERVATOIRE DE MUSIQUE
ET DE DANSE D'AULNAY
12, RUE DE SEVRAN

FORUM BIEN VIEILLIR

JEUDI 20 MAI DE 10H À 17H30
SALLE CHANTELOUP
1, AVENUE DE NONNEVILLE

BATTLE VNR, QUALIFICATION

SAMEDI 22 MAI À 13H30

O'PARINOR
(ZONE ORANGE - PLACE DU DÔME - NIVEAU 0)



TOUTES LES SEMAINES,
RETROUVEZ VOTRE
HEBDOMADAIRE EN LIGNE SUR
WWW.AULNAY-SOUS-BOIS.COM

AHMED LAOUEDJ, GROUPE PS, PRG ET PERSONNALITES**"LA PERIODE QUI S'OUVRE VA DEMANDER AUTANT D'ESPRIT DE RESISTANCE QUE D'IMAGINATION"**

L'agression dont a été victime une conductrice de bus a suscité une indignation légitime. Comment admettre que des salariés soient insultés et frappés dans l'exercice de leur mission ? Ce ne sont pas seulement les conducteurs qui subissent les conséquences de tels actes : les habitants eux-mêmes pâtissent de la situation en se voyant privés pour un temps de transports en commun. Et que dire de l'image renvoyée d'Aulnay à travers le pays ? Des efforts déployés par la ville, comme par nombre de citoyens, pour donner un visage valorisant à notre commune se voient remis en cause par un impressionnant déferlement médiatique. Loin de moi la volonté de minimiser ce fait divers à bien des égards intolérable. Pour autant, nous sommes en droit de nous interroger sur les tentatives, devenues désormais systématiques, de récupération politique de la violence aux fins de détourner l'opinion publique d'enjeux tout aussi cruciaux. **Car pendant** ce temps, que de mauvais coups se préparent ! Dans une dramaturgie savamment montée, le gouvernement se saisit de la crise grecque pour

annoncer un plan de rigueur déjà en œuvre depuis des mois et dont les principales cibles ont été désignées par le premier ministre. Dans le collimateur du gouvernement, on trouve les dépenses sociales, les services publics et les dotations aux collectivités locales. Ainsi les Français sont-ils une nouvelle fois mis à contribution exclusive. À eux de supporter les retombées d'une politique nationale qui a vu en trois ans la dette de l'État atteindre des sommets historiques, et de subir l'incapacité de l'union européenne à déterminer une position courageuse à l'égard des attaques spéculatives des marchés financiers. Dans le même mouvement, le bouclier fiscal qui profite à une minorité de riches serait reconduit. On ne peut imaginer illustration plus saillante d'une politique qui n'a pas manqué une occasion de faire les yeux doux aux puissances d'argent. Pour les résultats catastrophiques que l'on sait et dont chacun est à présent invité à régler la note. **À l'instar** de bien d'autres communes, Aulnay n'a pas tardé à apprendre de quoi il retourne. Alors que la municipalité agit depuis des mois pour redresser la situation de la MEIFE (Maison de l'Emploi, de l'Insertion, de la Formation et de l'Entreprise) en

vue de la rendre plus opérante sur la question cruciale de la lutte contre le chômage, on apprenait de l'État sa décision de réduire de moitié la subvention dite "Borloo" dont bénéficie l'équipement depuis de longues années. Une perte sèche de 750 000€ dont les effets vont s'ajouter aux menaces qui planent sur les finances locales liées notamment à la suppression de la taxe professionnelle.

La période qui s'ouvre va demander autant d'esprit de résistance que d'imagination, de sens des responsabilités que de vaillance politique. Plus que jamais, on le voit, Aulnay n'a eu à ce point besoin d'une équipe municipale soudée et combative, proche des habitants et porteuse d'un projet qui prépare l'avenir. Plus que jamais, les Aulnaysiens n'ont eu à ce point besoin de faire entendre leurs voix et de se mêler des affaires qui les concernent. C'est dans ce creuset démocratique, faisant appel aux talents les plus multiples, que nous parviendrons à conduire à son terme le programme municipal qui constitue le principal contrat de la mandature passée entre la population et les élus qu'elle s'est choisie.

ALAIN AMEDRO, GROUPE DES ELUS VERTS - AULNAY ÉCOLOGIE**POUR UN CONSEIL MUNICIPAL EXTRAORDINAIRE SUR L'URBANISME**

Lors de notre réunion publique du 14 avril dernier, nous vous avons exposé les raisons de notre démission de la majorité. **Vous avez été nombreux à nous apporter votre soutien**, vos encoura-

gements, vos remerciements..., nombreux à nous faire part de vos inquiétudes face aux dérives de la majorité et de son maire : urbanisme, laïcité, manière de gouverner..., nombreux à avoir apprécié notre travail au service de l'ensemble de la population. **Nous poursuivrons ce travail à vos côtés.**

De nouvelles décisions partisanes illustrent nos critiques : lancement précipité de la modification du PLU, source de nouvelles inquiétudes et d'oppositions, traitement indigne du personnel communal (mises à la porte, victimes du fait du prince), renforcement du service de la communication d'un côté et restriction des moyens des services soutenant la population de l'autre.

Projet de la rue Riquet, le maire a choisi une fois de

plus de passer en force en l'imposant à sa majorité de l'époque. Ce projet a suscité à juste titre une inquiétude et une nouvelle mobilisation des riverains. Présenté dans un journal du type "vision et pensée unique", il a aujourd'hui disparu de l'enquête publique...sans un mot d'explication dans Oxygène, ni le site internet de la ville jusqu'à présent... Résultat : des habitants inquiets, des oppositions grandissantes...

Parcelle de l'ancien garage Renault : ce qui devait être le symbole de l'action est devenu celui de l'enlisement (permis de construire illégal et projet de modification du PLU reporté).

Jimei, l'installation de cette entreprise, dont Oxygène nous a offert un publi-reportage, justifie-t-elle tant de précipitation ? Ce projet a fait l'objet d'un refus d'autorisation de travaux par les services de la ville et moi-même, transformé par le maire en autorisation par le dépassement des délais de signature. Résultat : le bâtiment fait l'objet d'une mise en garde sévère par un intervenant sécurité - hygiène qui parle "d'un risque imminent de mise en danger d'autrui et de mise en péri"...

Quartier mairie : le projet de 250 logements présenté le 10 mars au maire devient aussitôt une modification du PLU, « il faut avoir construit avant 2014, fin du mandat ». Face à l'architecte unique, nous avions proposé un concours d'architectes, face à la précipitation un atelier d'urbanisme, face à l'absence d'équipement une réflexion globale, agir avec la population plutôt que contre elle...

Cette politique a réussi à créer des peurs mais pas de logement. Sans ligne directrice, sans processus d'écoute de sa population, sans cohérence d'un quartier à l'autre et, enfin, sans capacité à créer du consensus, la majorité se condamne à l'immobilisme et à l'incompréhension. **Nous sommes loin de cette ville apaisée que nous appelons de nos vœux**. L'ensemble de ces dossiers mérite au moins une séance exceptionnelle du Conseil municipal pour un débat dédié exclusivement à l'urbanisme.

secrétariat des élus verts : 01 48 79 44 48
<http://elusvertsaulnay.over-blog.com>
groupelesverts@aulnay-sous-bois.com

ROLAND GALLOSI, GROUPE PCF



À la veille du conseil municipal qui déterminera les futures responsabilités des élus de la majorité, le groupe des élus communistes réitère sa volonté d'amplifier le travail déjà accompli. Une nouvelle inflexion doit être donnée aux politiques municipales.

Notre groupe y prendra donc toute sa part.

Nous continuerons à faire des propositions pour améliorer les services rendus aux aulnaysiennes et aulnaysiens.

Nous souhaitons amplifier le développement de la pratique sportive dans notre ville.

Prochainement, je proposerai à l'exécutif municipal un projet de politique sportive articulé sur quatre volets : sportif, éducatif, social et événementiel.

Les nouvelles orientations s'appuieront sur :

- le renforcement des moyens pour contribuer au développement des clubs sportifs,
- l'encouragement du sport scolaire et le développement de l'école municipale des sports,

- la recherche des publics n'ayant pas forcément accès à la pratique sportive,
- le soutien, le développement et l'encouragement de toute initiative contribuant au "sport, bien être et santé",
- la tenue d'assises du sport,
- le soutien aux grands évènements populaires (tournois internationaux, galas, challenges, patinoire, corrida etc.),
- la mise en place de transversalités avec la santé, le handicap, la culture, la jeunesse et les seniors.

Le premier service public du sport fut créé sous le front populaire par Léo Lagrange. Aujourd'hui, la politique de Nicolas Sarkozy fait disparaître cette histoire.

Depuis 2007 avec la révision générale des politiques publiques (RGPP), les destructions se multiplient :

- suppressions des directions départementales de la jeunesse et des sports,
- démantèlement des centres régionaux d'éducation physique et sportive (CREPS),
- privatisation continue de l'institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP),
- affaiblissement de l'éducation physique et sportive à l'école et à l'université (4550 postes supprimés en

sept ans),

- transformation du Fonds National pour le Développement du Sport,
- suppression de la clause de compétence pour les départements et les régions,
- suppression de la taxe professionnelle.

Cette politique, néfaste pour le mouvement sportif, est le fruit de choix défendus par le gouvernement à l'assemblée nationale et soutenus par le député de la circonscription et la droite locale. Le grand écart devient de plus en plus une figure imposée à l'opposition municipale.

À l'heure où nous nous interrogeons sur l'avenir du sport populaire, les besoins sur le terrain n'ont jamais été aussi forts.

Il nous faut plus que jamais faire vivre la charte départementale "pour un service public du sport en Seine Saint Denis" que la ville d'Aulnay a signée le 26 novembre 2009.

Le sport n'est pas une marchandise, il est un droit pour tous.

Sportivement vôtre.

Pour contacter les élus communistes : Tél. : 01 48 79 44 49
groupecommuniste@aulnay-sous-bois.com

FRANK CANNAROZZO, GROUPE REUSSIR L'AVENIR ENSEMBLE - GROUPE UMP - PARTI RADICAL - DIVERS DROITE



Le maire veut à nouveau modifier le PLU pour construire des logements. Faut-il construire ? Oui, il le faut, mais certainement pas comme il veut l'imposer.

Le PLU voté en janvier 2008 prévoit de densifier seulement quelques axes comme le CD 115, le CD 44, les axes commerçants et leurs abords. La contrepartie est la sauvegarde de tout le reste du tissu pavillonnaire.

Mais le maire déroule dans partout des projets disproportionnés : rue des saules, rue Maurice Niles, avenue des Pavillons, avenue de la Croix-Blanche, rue Riquet. Il faut le savoir : aucun de ces secteurs pavillonnaires n'a suscité l'intérêt d'un promoteur, hormis le maire.

Dernier épisode en date : le parking face à l'hôtel de ville. Le maire veut y construire 250 logements ! Alors que, même dans les quartiers les plus denses, on ne construit plus de tels ensembles, voilà un projet équivalent à 5 pâtés de maisons qui devrait pousser en pleine zone pavillonnaire. La façade s'étendrait

sur près de 150 mètres et monterait à 5 étages !

Quand on pense aux 60 mètres de façade vilipendés par le maire sur le projet de la rue Coulemont, on se pince pour ne pas rire !

Le pire est la méthode de présentation aux habitants. Le 2 avril, à l'école Jules Ferry, le maire affirme qu'il construira 3000 logements et que la droite et les gens des zones pavillonnaires sont des obstacles ! Il présente le projet de 240 logements comme étant réservé aux demandeurs aulnaysiens.

Mais le 9 avril à l'hôtel de ville, il présente le projet de seulement 200 logements (40 de moins) comme étant très lointain et conçu pour accueillir les parisiens mal logés ! Pas un mot sur les logements sociaux, pas un mot sur les aulnaysiens. Il faudra que les habitants incrédules le questionnent pour entendre le mot "social".

Ce double jeu est inadmissible. En maniant ainsi le langage, il ment aussi bien aux Aulnaysiens qui ont besoin de se loger qu'à ceux qui veulent préserver leur pavillon durement acquis.

Chaque fois les projets présentés sont précipités, les habitants et les entreprises directement concernés découvrent que leur maison, leurs locaux ont été rayés de la carte. Les reculades pour essayer de rassurer n'y font plus rien, plus personne n'a confiance.

Et pendant ce temps que de temps perdu ! Le projet de rénovation des zones d'activité la Barbière et Garenne-Mardelles : nous l'avons lancé le 2 mai 2006 et dont les études sont terminées depuis juin 2008. 2 ans que ce projet dort, enterré par la majorité.

L'enquête publique a lieu jusqu'au 6 juin. Il faut aller rue Charles Dordain donner votre avis sur le registre du commissaire enquêteur. Plus vous serez nombreux à dire non à ces méthodes et ce genre de projets de logements, plus le maire sera obligé d'écouter les habitants dont il se moque.

Nous pouvons et devons construire pour loger les Aulnaysiens mais pas de façon disproportionnée et dictatoriale !

www.reussir.lavvenir.ensemble.over-blog.com
Tél. : 06 61 50 14 81



EN VOGUE

Les handballeuses d'Aulnay surfent sur la vague

SPORT COLLECTIF LE PLUS MÉDAILLÉ EN FRANCE, BIEN AVANT LE FOOTBALL, LE RUGBY ET LE BASKETBALL, LE HANDBALL N'EN RESTE PAS MOINS PEU MÉDIATISÉ. POURTANT, CE SPORT AU JEU DYNAMIQUE ET RAPIDE NÉCESSITE DES QUALITÉS TECHNIQUES ET PHYSIQUES ET MÉRITERAIT UN PEU PLUS D'ATTENTION.

■Fiona Imbratta

C'était déjà un sport en vogue dans les pays nordiques. Le handball est en passe de conquérir le cœur des autres européens, notamment celui des français, grâce aux excellents résultats de l'équipe de France. Champions du monde et médaillés d'or aux Jeux Olympiques, ceux que l'on surnomme "les experts", les joueurs de l'équipe de France de handball, ont de plus en plus de fans à l'instar de joueurs vedettes tels que Nicolas Karabatic ou Jackson Richardson. À Aulnay, le club de handball, le CSL Aulnay existe

depuis de nombreuses années et comporte en son sein des équipes de tous âges et de tous niveaux. Signe des temps et de la mode, d'année en année, le nombre de ses adhérents ne cesse d'augmenter. L'année dernière, l'équipe féminine est montée en national 2, une récompense au regard des années d'efforts soutenus et d'une forte motivation. Une occasion réelle de montrer au plus grand nombre d'aulnaysiens que le club, bien que sans prétention, existe et se forge sa place parmi l'élite.

Qui sont-elles ?

Zoom sur ces handballeuses dont les semaines ne sont pas de tout repos. Qui sont-elles sans leur maillot de match ? Enquête sur des sportives semi-professionnelles qui allient études, travail et famille à leur passion : le handball. Après 3 entraînements par semaine et match le week-end sans compter leurs déplacements partout en France, qui sont ces sportives dans la vie de tous les jours ?



Aurélie dite "Sanshu" • 22 ans, arrière
Étudiante BTS assistante de manager.
Signe particulier : a des projets utopiques



Agnès dite "Capt'aïne" • 41 ans, demi-centre
Mécanicienne automobile.
Signe particulier : conquérante



Marion • 22ans, demi-centre/ailière
Ostéopathe.
Signe particulier : chausse du 35



Françoise dite "Fanfan" • 24 ans, arrière
Conseillère en assurance maladie.
Signe particulier : tatouage sur la nuque



Méloïdie dite "Mélo" • 19 ans, gardienne de but
Lycéenne (Terminale S).
Signe particulier : mèche rebelle



Stéphanie dite "Zitoune" • 21ans, arrière
Étudiante en STAPS
(passe le CAPES pour être prof d'EPS).
Signe particulier : la plus petite des plus grandes (de l'équipe) !



Maya dite "Yoyotte" • 32 ans, ailière
Cadre administratif à la mairie de Paris.
Signe particulier : tatouée



Sophie • 25 ans, pivot
Responsable commerciale.
Signe particulier : entêtée



Jennifer dite "Jenny" • 25 ans, ailière
Prof d'EPS.
Signe particulier : blagueuse



Sylvie dite "Bébou" • 31 ans, pivot
Responsable administratif au TFHB.
Signe particulier : battante



Mouna dite "Moun's" • 25 ans, arrière
Conseillère en vente.
Signe particulier : des fossettes



Khalissa dite "Khali" • 21ans
Étudiante en pédicurie podologie.
Signe particulier : le même grain de beauté que Cindy Crawford

Ils sont venus encourager les filles



Arnaud Bingo

Division 1 • Club de Tremblay-en-France Handball

"C'est la 3^e fois que je viens voir les filles. J'ai quelques copines dans l'équipe. Même si le niveau n'est pas le même, les filles se donnent à fond pour leur match."



Patrice Annonay • Division 2 • Club du Paris Handball

"Je viens régulièrement soutenir l'équipe. Je ne peux m'empêcher de les trouver courageuses. C'est une équipe qui gagne en technicité. Leur solidarité se lit à travers leur jeu et pour un sport collectif c'est une valeur très plaisante. Elles ont un avenir prometteur."

RETOUR SUR LE MATCH AULNAY-ALFORTVILLE

Dernier match, le classement est immuable mais comme chaque match à domicile : il faut gagner. C'est aussi l'occasion d'asseoir leur image pour ces aulnaysiennes. Sportivement tout est joué mais en général l'équipe ne perd pas chez elle. Les deux seules défaites en ce début de saison ont été contre les premières et les deuxièmes du classement. Comment se déroule une journée de match ?

14h30 : Les filles sont déjà là, sac de sport sur l'épaule direction les vestiaires. Pas le temps de papoter, elles vont endosser la tenue de combat. Il y a encore peu de monde, presque personne, le match est dans 1h30, largement le temps de remplir la salle mais finalement tout juste le temps pour cette préparation de match.

14h45 : Toutes en tenue dans les vestiaires. Les échanges se font : "J'ai entendu dire que les filles d'Alfortville veulent absolument gagner le match, elles nous feront pas de cadeau". L'arrière fait monter le ton, "On va tout donner les filles, nous sommes chez nous". Le tout dans la bonne humeur et dans une ambiance joviale.

15h : Alors que les joueuses adverses s'échauffent d'ores et déjà sur le terrain, les filles d'Aulnay se dirigent vers la salle de gymnastique. Salle fermée sans public, l'ambiance est à son calme et un sérieux s'affiche sur le visage des ces filles. Une des filles mène la cadence, Magalie "talon-fesses" ; "tir en extension" ; "échauffement poignet". Rituel que toutes appliquent méticuleusement déjà plongées dans leur match.

15h15 : L'entraîneur intervient pour prononcer quelques phrases qui seront déterminantes pour la suite de leur rencontre. Parole de coach : "le but est de les laisser entre elles, leur complicité fait leur force de jeu. Il n'est pas nécessaire en cette fin de saison de parler tactiques vues et revues pendant les entraînements et appliquées à l'année pendant les matches. Le match d'aujourd'hui repose sur le mental, la pression de ce derby est psychologique. Notre objectif : montrer que nous sommes dans un futur proche bien une grande équipe de l'IDF, sans prétention. Et comme l'ambiance est bonne entre les filles je dois venir rappeler les enjeux du match, et l'aspect sportif notamment. Pour Aulnay, ce match est l'occasion de faire un clin d'œil aux filles d'Alfortville que nous retrouverons l'année prochaine."

15h30 : Sur leur Cd de musique concocté en équipe la nationale 2 d'Aulnay rejoint l'équipe des visiteurs sur le terrain. L'échauffement se poursuit avec des tirs aux postes, et la gardienne est mise en mouvement. La salle s'est remplie de moitié et s'agitent déjà sur des airs de musiques afro, house.

16h : Un speaker prend le micro et fait la présentation des équipes. En ligne les filles se saluent avant le coup de sifflet. Les arbitres donnent le coup de d'envoi et c'est parti pour 60 minutes. Au final, Aulnay perd le match 22 à 33.

COUP DE PROJECTEUR



ÉCOLE MUNICIPALE DES SPORTS

À la découverte de nouvelles disciplines

Savoir reconnaître et choisir un sport de pré-dilection est parfois difficile pour les enfants qui hésitent entre plusieurs activités. L'École municipale des sports permet aux enfants, à travers des cycles de dix séances, de découvrir de nombreux sports tels que la natation, l'escalade, le snake golf, le football, le badminton ou encore l'athlétisme. Lors de ces dix séances d'initiation, l'enfant se familiarise avec l'activité sportive concernée en apprenant les règles et en développant leurs capacités cognitives. Environ deux-cent soixante enfants, répartis en deux groupes suivant leur tranche d'âge, 5 à 7 ans et 8 à 12 ans, sont déjà inscrits et participent aux activités de l'École municipale des sports.

Trois événements annuels

Chaque année, l'École municipale des sports participe à trois grands événements. Un challenge patinoire se tient en janvier. La patinoire éphémère mise en place chaque hiver par la ville permet aux enfants de s'initier à ce sport de glisse. vient ensuite le Challenge de Saint-Maur (94) au cours duquel les enfants s'affrontent sur plusieurs disciplines : natation, escalade, gymnastique. Pour sa deuxième participation, l'École municipale des sports s'est classée première

et a décroché la victoire. Sur les quatre cents enfants qui concourraient, une centaine étaient aulnaysiens, encouragés bien évidemment par leurs éducateurs ainsi que par quelques parents qui avaient fait le déplacement s'étant portés volontaires pour l'accompagnement. Le dernier événement de l'année se tiendra mercredi 9 juin, au Moulin-Neuf. Des activités liées à l'athlétisme, dans le cadre de la nouvelle Halle sont au programme, ainsi qu'un tournoi de foot, envisagé en clin d'œil à la coupe du Monde, qui s'ouvrira deux jours plus tard.

L'École municipale des sports, qui travaille toute l'année avec les classes de primaire, organise en fin d'année scolaire, le tournoi des CM2. Une occasion pour les différentes écoles de la ville de se rencontrer et de s'affronter, toujours en respectant les règles du fair-play.

L'école est ouverte :

Lundi, mardi, jeudi et vendredi à partir de 16h

Mercredi toute journée

Samedi matin et pendant toutes les vacances scolaires

Cotisation annuelle :

30,50 € pour les aulnaysiens

38,20€ pour non aulnaysiens



Pour tous renseignements :
Direction des Sports
au 01 48 79 64 57

**LE CRIQUET
(CINE-GOUTER*)**Mercredi 19 à 15h*
samedi 22 à 15h**IRON MAN 2**Mercredi 19 à
16h et 18h15
vendredi 21 à
18h15 et 20h30
samedi 22 à 20h30
dimanche 23 à 14h**MAMMUTH**Mercredi 19 à 20h45
jeudi 20 à 18h15
vendredi 21 à 20h45
samedi 22 à 18h15
dimanche 23 à 16h15**LIBERTÉ**Jeudi 20 à 20h45
samedi 22 à 16h**CONTES MUSICAUX**

Un final en beauté et en musique



**POUR LE DERNIER RENDEZ-VOUS DES
CONTES EN MUSIQUE, LA BIBLIOTHÈQUE
ALPHONSE DAUDET ACCUEILLE MARTINE
THIAM ET LE BALAFONISTE MOUSSA
HÉMA QUI OFFRENT UN VOYAGE MUSICAL
ENCHANTÉ AU PAYS DES HISTOIRES.**

C'est avec la participation de deux Aulnaysiens que se clôt le rendez-vous mensuel du Conte musical pour tout public proposé par le Réseau des bibliothèques depuis le mois de janvier. Cette manifestation a pour but de faire découvrir des contes de tous horizons à travers une approche différente qui ajoute à la parole et au

mime, la musique, le chant et parfois même la danse. Pour cette dernière édition, le public retrouvera Martine Thiam, bibliothécaire et conteuse de talent qui traduit et transmet à merveille son goût des histoires et des mots.

Elle sera accompagnée par Moussa Héma, balafoniste reconnu, en résidence au Cap pour lequel l'instrument remplace la voix, l'enrichit et sait aussi bien raconter des histoires. Martine Thiam, pour les connaître bien et les aimer sait jouer des mots avec brio. Moussa Héma est un des maîtres du balafon, instrument traditionnel à percussion de l'ouest africain. La réunion de ces deux talents offre un final éblouissant à la saison des contes en musique. ■Anne Raffenel

CONTES EN MUSIQUE**Samedi 22 mai à 16h • Tout public****Bibliothèque Alphonse Daudet****Rue du Hameau****Tél. : 01 48 66 98 80****Entrée libre****OPERA POUR ENFANTS**

Ultimes répétitions à l'Espace Prévert

**J-10 AVANT LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION DE L'OPÉRA "TROIS BATEAUX POUR NULLE PART, CHRISTOPHE COLOMB SUR LA MER OCÉANE".
POUR LES ENFANTS DES QUATRE CLASSES DE CM1/CM2 QUI EN SONT LES ACTEURS LES DERNIÈRES RÉPÉTITIONS S'ENCHAÎNENT.**

Plus la date se rapproche, plus les choses se compliquent. Le travail effectué par les enfants au cours de ces derniers mois est impressionnant mais jusqu'alors les répétitions de pratique vocale et de pratique théâtrale se faisaient à part. La grande question qui se pose pour les enfants ces derniers jours est comment conjuguer chant et jeu ? "La structure de l'opéra est très complexe", précise Michaël Rosenfeld, le chef de chœur qui fait répéter les enfants chaque semaine depuis le début de l'année. "Tout le monde connaît son texte, solistes et chœur mais certains oublient encore à quel moment ils doivent intervenir. La mémorisation reste le problème principal" explique-t-il. Alors que les adultes, Sophie Planchot, la responsable de la production du projet, Michaël Rosenfeld, Alain Batis et Sophie Grandjean, les metteurs en scène, Philippa Butler la scénographe, Julien Guénébaut, le chef d'orchestre et Akeem le chorégraphe se trouvent eux, confrontés aux problèmes d'organisation liés à la variété et à la quantité des intervenants sur scène. Comme le résume Sophie Planchot : "comment faire tenir tout ce petit monde sur le plateau ?" Quatre-vingt-treize enfants, dix musiciens et huit danseurs se retrouvent à partager la scène de l'Espace Jacques Prévert pour les dernières répétitions mais aussi pour la première fois tous ensemble. C'est donc un travail d'organisation complexe qui est maintenant au centre de ce projet d'envergure. Organisation pour les différents intervenants artistiques et cohésion pour le groupe des enfants. "Lors du stage en Vendée, les enfants ont fait, outre un travail vocal extraordinaire, de grands progrès en tant que groupe : entraide, mixité et solidarité ont été renforcées par le temps hors scolaire passé tous ensemble", précise Michaël Rosenfeld. C'est sur ce travail



collectif, nécessaire à la cohésion du groupe, que les responsables du projet comptaient afin d'obtenir le maximum des enfants et leur apprendre l'importance du partage, du respect et de la solidarité. "Réciprocité, entente et confiance sont des valeurs abordées dans les pratiques artistiques et indispensables à la finalisation du projet, rapporte Sophie Planchot, nous sommes heureux de constater que cet objectif aura été atteint." Les dernières répétitions de pratique vocale seront consacrées au final à trois voix, particulièrement difficile. La concentration et la cohésion des enfants sera primordiale pour la bonne exécution de cet exercice délicat. Ils seront ensuite fin prêts pour le grand jour. ■A.R.

TROIS BATEAUX POUR NULLE PART,**CHRISTOPHE COLOMB SUR LA MER OCEANE****Samedi 29 mai à 20h30 • Dimanche 30 mai à 16h****Espace Jacques Prévert • 134, rue Anatole France**

SOUL-FUNK AU CAP

Deux légendes de la soul en concert

MARTHA HIGH ET SWEET CHARLES EN CONCERT OU LORSQUE DEUX LÉGENDES DE LA SOUL AMÉRICAINE SONT RÉUNIES SUR SCÈNE.

Le nom de Martha High a longtemps été indissociable de celui de James Brown dont elle fut la principale choriste durant plus de 25 ans, malgré le caractère plus que difficile du chanteur. Un exploit de plus à son palmarès plus qu'impressionnant puisqu'elle a accompagné les plus grands de la soul, du R'n'B et du blues tels Jerry Lee Lewis, Aretha Franklin, BB King, Police, Stevie Wonder ou encore The Temptations. De celle que l'on surnomme la "Platin blond soul sister with a great voice", tous s'accordent à vanter l'extraordinaire présence sur scène et la voix aussi pure et tranchante qu'un diamant. Depuis 1998, elle sillonne la planète en compagnie des meilleurs musiciens soul et funk. Né à Nashville, Sweet Charles a commencé sa carrière de musicien en apprenant la batterie avec Jimi Hendrix. Il a ensuite étudié la guitare avec Curtis Mayfield de qui il lavait la Jaguar en échange de leçons. Et c'est en autodidacte qu'il apprit la basse, son instrument de prédilection, après en avoir dénichée une en solde dans une vente de charité. Il fut un temps le bassiste d'Aretha Franklin, de James Brown et accompagna Al Green et Macéo Parker. La réunion sur la scène du Cap de ces deux légendes de la soul et du funk promet un concert exceptionnel. ■A.R.



MARTHA HIGH ET SWEET CHARLES

Samedi 22 mai à 20h30

Le Cap • 56, rue Auguste Renoir

Tél. : 01 48 66 94 60

Tarifs : 8€ / 6€ / 4€

HIP-HOP

Répétition publique

LA CHORÉGRAPHE ET DANSEUSE ANNE NGUYEN PRÉSENTE SON TRAVAIL AU COURS D'UNE RÉPÉTITION PUBLIQUE DU SPECTACLE "YONDER WOMAN" AU CENTRE DE DANSE DU GALION.



Anne Nguyen fonde la Compagnie par Terre en 2005, danseuse, chorégraphe, "Yonder Woman" est sa quatrième création. Deux femmes sur scène, modernes, sensibles se rencontrent, se racontent, s'observent et s'interrogent. Anne Nguyen fait partager son univers onirique à travers une chorégraphie contemporaine utilisant la gestuelle du break et une recherche poussée sur la danse contact. Après la répétition publique, un échange avec le public autour du spectacle et du travail en cours aura lieu. ■A.R.

REPÉTITION DE "YONDER WOMAN" - COMPAGNIE PAR TERRE

Mercredi 26 mai à 16h

Centre de Danse du Galion • Galerie Surcouf • Tél. : 01 48 68 80 65

Entrée libre • Réservation souhaitée

CONFERENCE PHILO

"Combien de sexes chez l'homme ?"

"L'EFFORT DES PHILOSOPHES TEND À COMPRENDRE CE QUE LES CONTEMPORAINS SE CONTENTENT DE VIVRE" NIETZSCHE.

Discipline essentielle aux hommes depuis l'Antiquité, la philosophie s'invite à la bibliothèque Dumont un mercredi par mois. Organisées par le Réseau des bibliothèques et animées par Jean-Pierre Steenhuyse, professeur de philosophie au Lycée Jean Zay, ces conférences traitent des problèmes essentiels du monde contemporain. Questionnement, analyse, interprétation et réflexion sur le monde et l'humain, les débats d'idées proposés par Jean-Pierre Steenhuyse sont autant de pistes pour permettre une meilleure compréhension du monde et des grandes questions qui le traversent et l'agitent. "Combien de sexes chez l'homme ?" C'est à ce thème iconoclaste que seront consacrées réflexions et interrogations de la prochaine conférence. Une occasion rare de s'arrêter un instant et de réfléchir aux problématiques du monde qui nous entoure.

CONFERENCE PHILO : "COMBIEN DE SEXES CHEZ L'HOMME ?"

Mercredi 26 mai à 18h • Entrée libre

Bibliothèque Dumont • 12, Bd Galliéni • Tél. : 01 48 79 41 80

LE PLEIN DE SORTIES

MUSIQUE CLASSIQUE

CONCERT DES ORCHESTRES

DIRECTION : JEAN-PHILIPPE ALLARD ET JOSÉ ALVAREZ

Vendredi 21 mai 20h30 [ENTREE LIBRE]

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE • TEL. : 01 48 79 65 21

MUSIQUE CLASSIQUE

L'HEURE MUSICALE • "LA TRUITE" DE SCHUBERT

Mardi 25 mai à 20h30 [ENTREE LIBRE]

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE • TEL. : 01 48 79 65 21

DANSE HIP-HOP

RÉPÉTITION PUBLIQUE DE LA COMPAGNIE PAR TERRE

Mercredi 26 mai à 16h [ENTREE LIBRE]

CENTRE DE DANSE DU GALION • TEL. : 01 48 68 80 65

Concours des Maisons et Balcons Fleuris

Vous aussi, participez au fleurissement de votre ville
Inscrivez-vous avant le 11 juin 2010 !

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Tél. _____

Pour participer au prochain concours des Maisons et balcons fleuris, je m'inscris dans la catégorie (ne cocher qu'une seule case) :

Catégorie 1 : Jardin visible de la rue
Catégorie 2 : Balcons, fenêtres, portes et murs fleuris

Les candidats s'inscrivant dans la catégorie 2 sont priés de prendre contact avec le service des espaces verts au 01 48 79 66 50 afin de permettre la localisation exacte de leur balcon sur la façade de l'immeuble.

Merci de retourner votre bulletin, une fois complété, à :
Hôtel de Ville
Service des espaces verts
BP 56 - 93602 Aulnay-sous-Bois Cedex

RENSEIGNEMENTS 01 48 79 66 50

BON PLAN

MENUISERIE S2B : INVESTISSEZ DANS LA QUALITE

Gilles Robert est un menuisier à l'ancienne qui travaille dans règles de l'art. Respect des clients, matériaux de qualité, amour du travail bien fait sont ses maîtres mots. "La menuiserie traditionnelle se perd au profit de grandes enseignes et au final le client se retrouve avec un résultat décevant et à peine moins cher", explique t-il. La réputation de Gilles Robert s'est faite par le bouche à oreille des nombreux clients satisfaits de son travail. Particuliers, entreprises, collectivités font appel à S2B, sa société qui, créée en 2001, emploie aujourd'hui 5 personnes. Tous vos travaux de rénovation ou d'aménagement intérieurs peuvent être réalisés par ces professionnels qui privilient la qualité et le travail bien fait.

S2B • 24, rue d'Orléans • Tél. : 01 48 66 09 84



INFOS DURABLES

DECHETS D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES ET ELECTRONIQUES

Le recyclage des déchets électroniques se met peu à peu en place, dans des conditions d'hygiène et de sécurité parfois douteuses, dans certains pays pauvres. Le recyclage est rendu difficile du fait que les concepteurs et fabricants ne l'avaient pas prévu. L'éco-conception des produits vise aussi à rendre leur futur recyclage plus facile. Les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) sont une catégorie de déchets d'équipements en fin de vie, fonctionnant à l'électricité ou via des champs électromagnétiques, ainsi que des équipements de production, de transfert et de mesure de ces courants et champs. Ce sont surtout des ordinateurs, imprimantes, téléphones portables, appareils photos numériques, réfrigérateurs, jeux électroniques ou télévisions. En Europe, une directive visant un meilleur recyclage des produits électriques et électroniques limite cette catégorie aux matériels consommant moins de 1 000 volts en courant alternatif et 1 500 volts en courant continu. Au-delà, ils sont considérés comme des déchets industriels. Ces déchets ont une empreinte écologique très élevée en raison des importantes quantités de ressources en eau et métaux et énergies mobilisés par la conception, la fabrication, le transport, l'utilisation et le recyclage des composants et objets électriques et électroniques.

**NUMEROS UTILES****Police secours 17****Police nationale 01 48 19 30 00****Police municipale 01 48 69 04 64****Pompiers 18****Samu 15****SOS médecin 01 47 07 77 77****Centre antipoison 01 40 05 48 48****Hôpital Robert Ballanger 01 49 36 71 23****Hôpital Privé de l'Est Parisien Clinique d'Aulnay 01 48 19 33 34****Enfance maltraitée 119****Accueil des sans-abri 115 (appel gratuit et anonyme)****PERMANENCES GRATUITES (rendez-vous par téléphone) Avocats (bureau d'aide aux victimes) 01 48 79 40 22****PROXIM'AULNAY le service municipal avec vous, jour après jour 0800093600****ANGLE DE L'AVENUE DE NONNEVILLE ET L'AVENUE DU RAINCY.**

Ce marché, assez important dans les années 1970/1980, a disparu il y a quelques années. Cette image datant vraisemblablement des années 1950, ressuscite les caddies d'antan. Peut-être en croiserez-vous un lors de la brocante de printemps ?

Légende réalisée par le Cabra.
Crédit : collection privée.

PÉDIATRE DE GARDE**Samedi 22 et dimanche 23 mai****Dr Michot****Les Lilas****Tél. : 01 43 62 77 06****Samedi 24****Appeler le 15****PHARMACIES DE GARDE****Dimanche 23 mai****Pharmacie Falih****59, rue Auguste Renoir****Aulnay-sous-Bois****Tél. : 01 48 66 81 80****Lundi 24 mai****Pharmacie Gassim****130, avenue Pasteur****Aulnay-sous-Bois****Tél. : 01 48 66 07 11**

La lumière, sous un autre éclairage

INSTALLÉ À AULNAY DEPUIS 1996, ERICK HELAINE POSSÈDE UN SAVOIR-FAIRE UNIQUE. VÉRITABLE MAGICIEN, CET ARTISAN DE LA LUMIÈRE CRÉE, DÉVELOPPE ET FABRIQUE TOUTES SORTES D'ÉCLAIRAGES SPÉCIFIQUES. PORTRAIT D'UN PASSIONNÉ DE LA LUMIÈRE, SOUS TOUTES SES FORMES.

■Anne Raffenel

“ J’ai commencé très jeune, je ne me souviens pas d’un temps où je n’aurais pas été fasciné par la lumière”, raconte Erick Helaine. Une fascination qui l’a conduit, très jeune homme, à s’inscrire à la Chambre des Métiers en tant qu’artisan mais sans métier réellement défini. Ni électricien, ni ingénieur ni chercheur ou même magicien, Erick Helaine imagine et réinvente la lumière comme personne. “J’ai composé mon propre métier, il n’y a ni école, ni formation pour ce que je fais. Toutes les solutions et les créations d’éclairage que j’offre sont uniques, atypiques”, explique t-il. Ce n’est donc pas un hasard si les conceptions d’Erick ont tout de suite trouvé preneurs dans le monde de l’art et du spectacle. À vingt-quatre ans, Erick Helaine commence à créer des éclairages pour des défilés de mode, des émissions de télévision, des spectacles ainsi qu’une collaboration avec des artistes de renommée mondiale. Toujours à la recherche de nouveaux éclairages, sa perpétuelle réflexion sur la lumière séduit de nombreux artistes qui lui confient la mise en valeur de leurs œuvres. Le travail de l’artisan rejoint celui de l’artiste et, au propre comme au figuré l’éclaire. En 1996, Erick Helaine fonde Féérick, sa société de création et fabrication d’éclairage, qu’il installe à Aulnay. “Un ami qui y travaillait m’a indiqué un bâtiment à l’abandon dont la taille pouvait m’intéresser”, se souvient Erick. La taille était parfaite pour y installer l’atelier, le studio, les bureaux et le show room nécessités par l’activité de Féérick, mais c’est surtout la lumière qui a séduit Erick. “Le bâtiment possède une belle lumière naturelle. Le voisinage est très agréable, nous avons des locaux idéaux”. Erick Helaine travaille avec une équipe de huit à dix personnes suivant les projets. “Chaque réalisation étant unique, le nombre varie, il y a même eu jusqu’à trente personnes à travailler sur une création” commente t-il. Les réalisations de la société sont diverses et multiples, à l’image des clients. Que ce soit pour une création d’éclairage de façade innovante comme pour l’Hôtel de Région à Nantes ou l’immeuble PSA à Vélizy, une œuvre d’art à Phoenix, en Argentine ou la conception de luminaires pour des industriels, tout est du sur mesure. La fabrication et la réalisation

se font à l’échelle artisanale, chaque pièce est unique. Erick Helaine abrite aussi dans ses ateliers de jeunes artistes auxquels il donne une chance de travailler dans des conditions optimisées. “Ils ont du mal à trouver des lieux où travailler, je leur ouvre des portes. C’est une façon de transmettre mon savoir-faire, sans école. Ce n’est pas du mécénat, c’est un partage des connaissances”, explique Erick. Passer de l’artisan à l’artiste reste une aventure qu’Erick n’ose pas encore. “Un client, artiste américain m’a dit : If it’s not now, then when ? (si ce n’est pas maintenant quand alors ?). J’ai des pièces en cours, j’y travaille mais je ne me considère pas comme un artiste”. Très attiré par la découverte de solutions de lumière, Erick Helaine travaille depuis 2003 avec les nouvelles technologies prenant en compte le développement durable, néons, tubes ou leds. S’il n’apprécie pas les leds qu’il considère comme diffusant une lumière difficile à vivre et un phénomène de mode, ils existent depuis 1963, sont incontournables aujourd’hui mais voués à disparaître, Erick travaille beaucoup avec le néon, adaptable dans toutes les formes, les tailles, les couleurs et aux nuances de blancs particulièrement intéressantes. “C’est une invention française, le néon fête cette année ses 100 ans et, avec les nouvelles technologies, le néon revu et corrigé offre une lumière qui n’est pas prêt de disparaître”, affirme Erick Helaine. L’artisan, dont les créations s’exportent dans le monde entier, n’a pas encore travaillé à Aulnay. “Après avoir fait rayonner partout notre lumière, j’aimerai laisser ma griffe à Aulnay. Il n’est pas impossible que j’y signe une œuvre”, confie t-il. Récemment, Erick Helaine a reçu, du Ministère de la Culture, une demande pour devenir Maître d’Art, ce qui ne devrait tarder. Une belle récompense pour cet autodidacte rêveur et créatif. Des rêves, Erick en garde en lui, comme celui d’une nouvelle source de lumière qui dépassera toutes les autres. “Sur l’échelle de l’humanité, l’histoire de la lumière est très jeune encore, la lumière c’est l’avenir”, précise t-il. Il reste donc, pour Erick, beaucoup à inventer sans pour autant oublier d’autres formes d’éclairage, plus anciennes. “Il ne faut pas oublier la bougie, quoi de plus beau qu’un dîner aux chandelles ?”, demande Erick, maître d’art de la lumière.



MOI JE ME BALADE

« J’aime le boulevard de Strasbourg où je fais mes courses. Je connais les commerçants, il y a une ambiance conviviale, surtout lorsque l’on peut marcher dans la rue ouverte. »

FORUM L'séjours Vacances

29 et 30
MAI 2010

PRÉINSCRIPTION

DIRECTION ENFANCE JEUNESSE
10 RUE ROGER CONTENSIN
SAMEDI 29 MAI DE 10H À 17H
DIMANCHE 30 MAI DE 10H À 13H

Aulnay
fête l'été

